

**FLORQUIN** (*Fernand-Édouard*), Ingénieur  
(Schaerbeek, 1.11.1878 — Ixelles, 30.4.1934).

Élève de l'École des Mines de Mons, Florquin y obtint le 30 juillet 1904 son diplôme d'ingénieur (exploitation des mines) puis y suivit durant l'année scolaire 1904-05 les cours d'électricité. Quelques mois plus tard (14 mars 1906) il partait pour le Congo, engagé comme sous-chef de section pour une durée de deux ans par la Compagnie des Chemins de Fer aux Grands Lacs.

Il renouvela deux fois son engagement à la même société qu'il servit ainsi durant huit années, ses deux derniers termes ayant eu chacun une durée de trois ans (22 septembre 1908 au 9 mars 1911 et 1<sup>er</sup> septembre 1911 au 7 mai 1914).

La première guerre mondiale surprit Florquin en Europe. Pouvait-il ne pas se joindre spontanément au corps de volontaires coloniaux constitué par Chaltin, le vainqueur de Redjaf, que les circonstances bloquaient, lui aussi, au pays ? Florquin s'engagea et fut, avec ses 330 compagnons répartis en deux compagnies, lancé au cœur de l'action au siège de Namur. Leur mission y était toute de sacrifice et consistait à couvrir la retraite des troupes belges vers l'Entre-Sambre-et-Meuse. Ils y réussirent, mais se trouvèrent cernés, et ce fut pour tous es survivants à peu près — Chaltin en tête ! — la longue captivité en Allemagne.

De ces années douloureuses, Florquin rapporta une invalidité suffisante pour être accueilli lors de sa dernière maladie à l'hôpital militaire de Bruxelles où il mourut.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion et porteur de l'Étoile de service à 3 raies, ainsi que de la Médaille des Vétérans.

[F. D.] 8 août 1953,  
Marie-Louise Comeliau.

*Bull. de l'Ass. des Vét. col.*, mai 1934, p. 15. — *Triib. cong.*, 15 mai 1934, p. 3.